

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1041-Ce-temps-ou-nous-chantions-et-dansions.html>



I.D n° 1041 : Ce temps où nous chantions (et dansions et riions)

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 18 mai 2023

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Alors que je m'apprête à publier dans [Décharge](#) (avec le numéro 198, à paraître en juin prochain) une troisième (et dernière) séquence des *Ruminations* [1] sur le thème : *Comment ça va, la Terre ? comment ça va, la poésie ?*, surgit dans le flux des services de presse, comme en écho à nos actuelle préoccupations, la dérangeante question : *Comment vivre sur la planète terre* :

titre d'un recueil anthologique paru sous les presses des éditions *Erès*, dans la collection [Po&psy](#) (emboitage vert bronze pour le singulariser d'entre celui du poète occitan **Joan-Pèire Tardiu** (*Le vent qui parle le paradis*) et du brésilien **Paulo Leminski** (*Quarante clics à curitiba*), qui constituent la récente livraison), de **Nanao Sakaki** (1923 - 2008), poète né au Japon, qui appartient néanmoins à la Beat Generation par sa proximité avec les militants du mouvement, **Allen Ginsberg** et **Gary Snyder** en particulier. Il se rendit régulièrement aux États-Unis, et éminent marcheur, parcourut également maintes contrées à travers le monde, de l'Alaska à l'Australie, en son arrière-pays aborigène. Ses poèmes, écrit Gary Snyder à propos de l'oeuvre de son ami japonais,

il ne les a pas écrits avec sa main ou avec sa tête, mais avec ses pieds. Ces poèmes étaient venus à l'existence, avaient marché dans l'existence, pour y être laissés comme des traces d'une vie vécue pour vivre.

La poésie de Nanao Sakaki est directe, généreuse, vise à l'efficacité immédiate, suscite sans détours, en ses formes simples, l'émotion, l'indignation, la prise de conscience, sans pour autant que l'auteur devienne un donneur de leçon. L'ironie, en conséquence, paraît la meilleure arme : comprennent ceux qui sont capables de comprendre, quand le poète affirme, dans *Mangeons les étoiles* :

Croyez-moi les enfants !

Dieu a fait
Le ciel pour les avions
Les récifs coralliens pour les touristes
Les fermes pour l'agrochimie
les rivières pour les barrages
Les forêts pour les terrains de golf
Les montagnes pour les stations de ski
Les animaux sauvages pour les zoos
Les camions et les voitures pour les accidents de la circulation
Les centrales nucléaires pour la danse des Esprits.

Ne vous inquiétez pas, les enfants !
Le puits ne s'assèche jamais.

Prise de conscience *écologique*, sans que ce mot soit jamais prononcé (il est chronologiquement trop tôt) : la menace, à l'époque (le poème ci-dessus date par exemple de 1988), est en premier lieu *nucléaire*, terme récurrent dans ces vers, en concurrence et apparente contradiction avec les termes : *danser, chanter, rire*. Trait d'époque, qui

suscite regrets et nostalgie pour ce temps où il était possible de penser que rien n'était encore perdu, où le militantisme pouvait s'exprimer avec légèreté, crier au miracle devant *Air, vent, eau, le soleil, et le chant du carouge à épaulettes*. Sagesse de *l'imbécile heureux*, comme il est suggéré dès le premier poème (*Jeu réel*) du recueil ? Ou encore :

Cher ami

Ne t'inquiète pas - va te promener !

Ne marche pas - cours !

Ne cours pas - vole !

Ne vole pas - dors bien !

Cher ami !

Pour accompagner ce retour à la Beat Generation qui s'amorce, à la faveur par exemple du centenaire de la naissance de Nanao Sakaki (**Danièle Faugeras**, éditrice et traductrice de l'ouvrage dont je rends présentement compte, m'informe de la tenue, les 30 septembre et 1er octobre prochain à L'Isle sur la Sorgue, du Festival *Trace de poète*, précisément consacré à la célébration du mouvement), on lira *Poème pour les oiseaux*, de Gary Snyder, qui vient opportunément de paraître aux éditions du [Castor Astral](#).

Post-scriptum :

Repères : Nanao Sakaki : *Comment vivre sur la planète terre*. Volume bilingue, traduit par **Danièle Faugeras**. Gouaches de **Jean-Baptiste Née**. Collection [Po&psy](#). Éditions Erès (33 av. Marcel-Dassault - 31500 Toulouse). 82 p. 15Euros.

[1] -Contributions de Monique W. Labidoire, Laurent Grisel et Romain Fustier ; poèmes de Gabriel Zimmermann, Jean-François Coutureau, François Coudray. Tout renseignement pour acquérir ces numéros, pour s'abonner à la revue : [ici](#).